

Hauteur  
relative des  
montagnes.

à leur sommet. Il conclut de ces observations que le mont *Monzoni*, formé de diabase primitive, est une véritable montagne alpine, et que toutes les montagnes de la formation trappéenne stratifiée lui sont bien inférieures en élévation, excepté le *Fedaja* dont le sommet formé d'un côté de roches de vacce, d'amygdaloïde et de brèche trappéenne, et de l'autre côté de roches calcaires, est cependant plus élevé que le *Monzoni*.

L'ouvrage de M. Brocchi sera lu avec plaisir et avec fruit par tous les minéralogistes, même par ceux qui ne partageront point entièrement ses opinions.

---



---

## MANUEL DE MINÉRALOGIE,

PAR M. LÉONHARD (1);

*Extrait par M. DE BONNARD.*

CET ouvrage, dont il se publie chaque année un volume depuis 1807, a été annoncé plusieurs fois dans le *Journal des Mines*. On trouve, entre autres, dans les tom. XXVII (p. 442), et XXXII (p. 106), de ce journal, des notices détaillées sur les premiers volumes du *Manuel de Minéralogie*. Nous indiquerons aujourd'hui les objets renfermés dans les deux livraisons de 1815, qui forment un volume de 625 pages.

L'ouvrage de M. Léonhard est, chaque année, divisé en deux parties. La première renferme des mémoires sur la minéralogie ou les sciences qui y ont rapport, ainsi que des notices sur les collections minéralogiques publiques ou particulières qui existent dans les différens pays; la seconde partie est destinée à faire connaître les découvertes faites en minéralogie dans le cours de l'année, les changemens que l'état de la science peut éprouver, les observations intéressantes non encore connues, etc. Elle se compose de notices extraites d'ouvrages, mémoires ou journaux étrangers, et de fragmens de la correspondance

---

(1) Taschenbuch für die gesammte mineralogie auf Hinsicht auf die neuesten Entdeckungen; herausgegeben von karl zoesar Léonhard. Neunter jahrgang, erste und zweyte abtheilungen. Francfurth am Mayn, 1815.

de l'auteur avec les minéralogistes de toutes les parties de l'Europe.

La première partie des deux livraisons de 1815 renferme :

1°. Un mémoire de M. Haüy, sur une nouvelle variété de fer sulfuré blanc, qu'il nomme *quadri-octonal*, et dont les cristaux proviennent d'*Almérode* en Hesse. Ce sont des octaèdres qui, au premier aspect, ressemblent beaucoup à l'octaèdre régulier, mais qui en diffèrent cependant par la valeur de leurs angles et par des facettes qui remplacent souvent les angles de la base commune des deux pyramides, tandis que ceux des sommets sont intacts, ce qui suffit pour indiquer que la forme primitive n'est point un solide régulier. Le signe représentatif de cette

variété est  $\begin{matrix} 1 \\ \frac{5}{4} \end{matrix}$   
M A E  
M G S.

2°. Une note de M. le conseiller des mines Hardy, sur le gypse d'*Airola* dans le *val Canarria*, qu'il regarde comme appartenant aux terrains primitifs, et comme formant un banc subordonné dans le micaschiste. Les observations de l'auteur ne nous paraissent pas concluantes; son opinion a été combattue par M. Brochant de Villiers, dans un mémoire sur les terrains de gypse des Alpes, qu'il a lu à l'Académie des sciences, et que nous publierons dans le volume suivant.

3°. Une notice du même M. Hardy, sur une excursion qu'il a faite à *Campolongo*, avec des observations sur le gisement de la dolomie, et sur les trémolites qui s'y trouvent en abondance.

4°. Des observations géognostiques de M.

Schultze, officier des mines d'Eisleben, faites dans une excursion au Hartz. Elles tendent à confirmer l'idée énoncée par M. de Raumer, que le granite du Hartz n'est point primitif, et elles renferment des renseignemens intéressans sur les calcaires de transition, les grauwackes et les gites de minerai de fer de la partie orientale de ce groupe de montagnes.

5°. L'analyse de trois variétés de fer oxidulé, par M. Goertner, avec des observations par M. Léonhard.

(a) Fer oxidulé, fibreux, de *Bitsberg* en Suède, sur cent parties.

Oxide de fer avec un peu d'oxide brun..	70,74
Silice .....	14,50
Magnésie .....	7,26
Acide carbonique uni à la magnésie.....	6,25
Perte.....	1,25

TOTAL..... 100

(b) Fer oxidulé lamelleux, de *Traverselle* en Piémont, sur cent parties.

Oxide de fer, avec très-peu d'oxide brun..	98,0
Magnésie et silice ferrifères.....	1,5
Oxide de manganèse, une trace.....	»
Perte.....	0,5

TOTAL..... 100

(c) Fer oxidulé conchoïde (en octaèdre parfait, à cassure parfaitement conchoïde), de *Pfisch* en Tyrol, sur cent parties.

Oxide brun de fer (à en juger d'après l'apparence).....	97,50
Silice et magnésie.....	2
Perte.....	0,50

TOTAL..... 100

6°. Un mémoire sur la constitution géognostique des environs de *Neusohl*, en Basse Hongrie, par M. le professeur Zipser. Il paraît, d'après ce mémoire,

1°. Que les montagnes des environs de *Herrengrund* appartiennent en général au terrain calcaire de transition.

2°. Que les environs de *Neusohl* consistent partie en calcaire de transition, partie en calcaire secondaire qui constitue aussi des masses de terrains entières.

3°. Que la grauwacke située entre *Kremnitz* et *Neusohl*, et en général la grauwacke de Hongrie, est remarquable par les nombreuses variations de couleur et de grain qu'elle présente, par les grands cristaux de feldspath qu'elle renferme, par l'absence totale de débris de corps organisés, par son aspect qui est quelquefois presque granitique, et qui semblerait la placer entre les roches primitives et les grauwackes ordinaires, etc.

Une lettre de M. Zipser, insérée dans la seconde partie de l'ouvrage, nous apprend que les mines de cuivre les plus importantes des environs de *Libethen* (celles de la montagne *Schutrikovska*), sont dans cette grauwacke, qu'il appelle *prétendue* (*vermeinte*). On y exploite trois filons dirigés du nord au sud, penchant d'environ 50 degrés vers le couchant, et puissans de  $4\frac{1}{2}$ , 8 et plus de 20 toises; on ne connaît pas même encore la puissance totale de ce dernier.

7°. Une notice de M. Brocchi, sur une substance minérale qu'il a observée dans les laves basaltiques de *Capo di Bove*, qui ressemble au premier aspect à la trémolite, mais qu'il a reconnue

devoir être rapportée à la même espèce que le *tafelspath* ou *schaalstein* du Bannat. Elle est composée sur 100 parties : de silice, 49; chaux, 36; magnésie, 2; acide carbonique, 3; oxide de fer, 1; total, 91. Les neuf parties manquantes sont probablement la proportion de l'eau de cristallisation.

8°. Mémoire sur le granite des Pyrénées, par M. de Charpentier. (Extrait du *Journal des Mines*, N°. 194.)

9°. Une notice de M. le conseiller des mines *Selb*, sur la contrée de *Haus Baden*, près *Badenweiler*, et particulièrement sur des gîtes de minerai de plomb qui sont situés en *bancs* (*Lager*) dans un porphyre peu puissant, placé lui-même entre le granite et le calcaire secondaire coquillier, gisement intéressant par la grande différence d'âge qui existe entre le mur et le toit. La notice renferme des détails sur toutes les modifications de plomb carbonaté, phosphaté, arsenié, molybdaté, muriaté, et oxidé terreux, que ce gîte renferme avec une abondance et une variété qui ne se rencontrent, dit l'auteur, en aucun autre endroit à sa connaissance.

10°. Une autre notice de M. *Selb*, sur ses observations géognostiques dans les montagnes des Grisons, et particulièrement dans un voyage aux sources du Rhin. Tout y est gneiss et mica-schiste; on n'y voit aucune trace de schiste de transition. Les couches se dirigent du nord au sud, et la vallée les traverse; elles penchent vers l'est. L'auteur relève, en conséquence, comme erronée, l'assertion de M. Ebel et celle de M. de



Buch, qui indiquent la vallée de *Rheinwald* comme vallée longitudinale.

11°. Une troisième notice de M. Selb, sur de petits cristaux de leucite, qu'il a reconnus sur la natrolite du *Hægau* en Souabe, et particulièrement sur celle de *Hohentwiel*.

12°. Essai d'une classification minéralogique des roches mélangées, par M. Brongniart. (Extrait du *Journal des Mines*, N°. 199.)

13°. Des renseignemens sur les collections minéralogiques de M. de Drée, à Paris, sur les collections de minéraux qui existent à Stockholm, et sur les collections de M. Werner à Freyberg.

La seconde partie contient :

1°. La description d'un grand nombre d'espèces, variétés ou modifications annoncées comme nouvelles dans les différens écrits publiés récemment. Nous ne pouvons point entrer dans les détails nécessaires pour faire connaître les objets décrits, dont la réunion paraît faite avec plus d'exactitude que de critique, et qui présente quelquefois une série de noms bizarres. On y trouve la *lépidokrokite*, la *pyrrhosydérite*, etc. Nous y avons remarqué une espèce établie par M. Ullmann, dans ses *Systematische tabellen*, sous le nom de *Kupferbraun*, pour désigner certains minerais de cuivre brun, n'ayant nullement l'aspect métallique, et qu'on ne sait trop où placer dans les divers systèmes de minéralogie. L'auteur divise cette espèce en trois variétés, qu'il nomme *gemeines kupferbraun*, *kupferlebererz* et *kupferpecherz*, et donne pour

chaque variété, une caractéristique détaillée, d'après la méthode wernérienne.

2°. Une semblable collection de toutes les analyses de minéraux publiées depuis peu.

3°. Un grand nombre de notices diverses, extraites de différens ouvrages allemands, français, anglais ou italiens, et ayant particulièrement rapport à la géognosie. Plusieurs d'entre elles sont prises du *Journal des Mines* ou du *Journal de Physique*; d'autres ont rapport à des ouvrages ou mémoires sur lesquels nous avons nous-mêmes donné des notices particulières dans ce volume. Nous extrairons brièvement des autres ce qui nous paraît offrir le plus d'intérêt.

M. de *Sæmmering* a inséré, dans le 5°. volume des Mémoires de l'Académie des Sciences de Munich, une notice détaillée sur un squelette à-peu-près complet de crocodile, trouvé en 1812 à *Daitin*, à deux lieues de *Monheim* en Bavière, dans un schiste calcaire mélangé d'argile, qui renferme du minerai de fer en grains. Dans le même schiste calcaire on remarque, dit-il, des ammonites et des débris de poissons, de vermiculites et d'insectes. Le squelette a deux pieds onze onces et demi de long, et se rapporte à une espèce de gavial très-différente du *G. gangeticus*, moins différente du *G. tenuirostris*.

M. *Flurl* a inséré dans le 3°. volume du nouvel Annuaire de l'art des mines et usines de M. de Moll, un mémoire sur une couche de *Brand-schiefer*, ou schiste imprégné de bitume, qui existe près *Seefeld*, bailliage de *Telfs* en Bavière. De formation postérieure au calcaire alpin, mais plus ancienne que le calcaire fétide (*stinks-*

tein) qui lui sert de toit, cette couche a de quelques pouces à un pied d'épaisseur. Les feuillettes sont souvent contournés et renferment entre eux de petites couches de bitume asphalté (*erdpech*). Le *stinkstein*, qui se contourne comme le schiste sur lequel il repose, renferme aussi, et assez loin du *brandschiefer*, des fentes qui ont été remplies de pétrole (*Bergæel*). Le *brandschiefer* contient des rognons du *Stinkstein*. Dans l'un et dans l'autre on voit des empreintes de poissons qui paraissent pour la plupart appartenir, dit l'auteur, au genre des carpes.

M. Sickler, dans un ouvrage intitulé : *Ideen zu einem vulkanischen erdglobus, oder zu einer Darstellung aller auf der oberfläche unseres Erdkörpers verbrieteten ehemaligen und jezzigen vulkane*, imprimé à Weimar en 1812, exprime l'opinion que tous les volcans du globe terrestre, sauf un très-petit nombre d'exceptions, sont disposés sur des lignes ou bandes plus ou moins larges, parallèles dans leur longueur, soit à la méridienne, soit à l'équateur. Il indique neuf bandes principales de la première espèce, et trois de la seconde.

Beaucoup de notices géognostiques sur différentes parties de la Norwège sont extraites, par fragmens, du voyage en Scandinavie, de M. Hausmann. Cet ouvrage important mérite d'être extrait dans son entier, et nous espérons pouvoir en donner une idée générale dans une de nos prochaines livraisons des *Annales des Mines*.

M. Bennett a lu, le 15 mai 1812, à la Société géologique de Londres, une description géologique de l'île de Ténériffe dont le sol entier lui

paraît formé de produits volcaniques. On y remarque ces assertions, que les courans de lave des éruptions de 1794 et 1797 sont de nature basaltique, et qu'un autre courant ancien, situé à l'ouest du pic et qui s'étend sur plusieurs milles anglais de longueur, est formé en entier de substance vitrifiée tout-à-fait semblable à l'obsidienne. (On sait que les géognostes de l'École de M. Werner ne regardent ni l'obsidienne ni le basalte comme des produits des volcans.) Le mémoire de M. Bennett est inséré dans le tome II des *Transactions de la Société géologique de Londres*.

Dans un calcaire coquillier de *Monteviale*, dans le Vicentin, les débris de coquilles et de madrépores qu'il renferme sont pénétrés de *strontiane sulfatée lamelleuse*, qui a ainsi formé le suc lapidifique de ces pétrifications. Ce fait a été indiqué par M. Moretti.

Un fait semblable a été observé dans la seigneurie de *Banz*, sur les bords du Mein, dans des recherches, ordonnées, pour un but géognostique, par S. A. le duc Guillaume de Bavière. Dans une couche de calcaire marneux alternant avec le *stinkstein*, et qui paraît situé sous le grès placé lui-même sous le calcaire du Jura, des boules de marne contiennent dans leur intérieur, tantôt de la blende et des pyrites, tantôt des ammonites pénétrées d'une *strontiane sulfatée lamelleuse* tout-à-fait semblable d'ailleurs à celle d'Arau en Suisse. Des échantillons de ce singulier gîte de *strontiane sulfatée* ont été envoyés à M. Haüy, par S. A. le duc Guillaume.

Dans plusieurs mines de plomb des environs de Siegen, on trouve la galène recouverte soit

à la surface des cristaux, soit dans les fentes qui la traversent, par une couche très-mince de soufre natif. Ce fait est indiqué par M. Ullmann dans ses *Systematische tabellen*.

M. John a trouvé, dans une argile impure parsemée de débris végétaux, dans les fossés des fortifications de *Spandau* près Berlin, du fer phosphaté terreux (*blaue eisenerde*), accompagné de fer oxidé terreux verdâtre (*grüne eisenerde*), formant de petits rognons ou des veinules de quelques lignes d'épaisseur. L'argile alterne avec des couches de sable et est souvent recouverte d'une espèce de tourbe. Il est impossible de ne pas reconnaître que la formation du fer phosphaté est due à la décomposition des substances végétales.

#### Correspondance.

Des analyses de l'arragonite d'Auvergne et de celle des sept montagnes faites par M. Monheim, paraissent confirmer jusqu'à un certain point les résultats de M. Strohmeyer, annoncés dans le N<sup>o</sup>. 214 du *Journal des Mines*, en ce qu'ils indiquent 0,0038 de strontiane dans la composition de cette substance; mais une lettre de M. Bucholz annonce que, sur douze arragonites différentes qu'il a analysées, conjointement avec M. Meissner de Halle, cinq, savoir celles de *Limbourg*, de *Neumarkt*, de *Saalfeld*, de *Minden* et de *Bastenne*, n'ont donné aucune trace de strontiane, et que dans les autres la proportion obtenue de cette terre a varié entre moins d'un centième et deux centièmes et demi. Ses résultats diffèrent d'ailleurs essentiellement de ceux obtenus par M. Strohmeyer, sur les pro-

portions relatives de strontiane contenues dans les arragonites de différens pays. M. Bucholz croit en conséquence que la strontiane ne forme pas partie essentielle de l'arragonite, et ne contribue en rien à la forme de ses molécules (1).

Deux lettres de M. Haüy renferment des observations sur un mémoire de MM. Gelhen et Fuchs, dans lequel on a attaqué sa division des zéolithes en quatre espèces, et où on a proposé la détermination d'une nouvelle espèce sous le nom de *scolézite*. Dans une troisième lettre, l'illustre professeur français rend compte de l'examen de quelques échantillons de minéraux qui lui ont été envoyés d'Allemagne, et parmi lesquels se trouve la strontiane sulfatée de la seigneurie de *Banz*, dont nous avons parlé plus haut.

Une lettre de M. Svedenstierna annonce que MM. Gahn et Berzelius ont trouvé en Suède des gisemens nouveaux de *gadolinite*, de *pyrophysalite* (topaze), de *tantalite*, de *béryl* tout-à-fait semblable à l'émeraude de France, et de *hornhlende* ou d'*augite*, le tout aux environs de *Fahlun*, dans des blocs de rochers

---

(1) M. Laugier vient de répéter, avec soin, l'analyse des arragonites de diverses localités. Il a toujours trouvé  $\frac{1}{100}$  de strontiane dans celle de *Bastenne*, annoncée par M. Bucholz comme n'en renfermant pas. Celles de *Baudissero* et du pays de *Gex*, au contraire, n'ont offert aucune trace de strontiane, mais quelques parcelles de sulfate de chaux. M. Laugier croit pouvoir tirer de ses expériences cette conclusion générale, que les arragonites très-pures contiennent toujours un peu de carbonate de strontiane; que celles qui n'en contiennent point sont impures, et qu'elles contiennent du sulfate de chaux. Ainsi, dans aucun cas, l'arragonite ne serait de la chaux carbonatée pure. (*Note des Rédacteurs.*)



formés de quartz, feldspath et mica à très-gros grains. Les mêmes savans ont trouvé dans les carrières de *Finnboé*, 1<sup>o</sup>. un minéral de couleur violâtre ou d'un gris blanc, dont l'analyse leur a donné 47, 77 de chaux, 14, 60 d'ittria, 13, 15 de cerium, et 24, 26 d'acide fluorique; ils l'ont nommé *itro-cérite*; 2<sup>o</sup> une combinaison triple et nouvelle de chaux, d'arsenic et d'acide fluorique, qui ressemble à l'extérieur à une chaux fluatée d'un jaune verdâtre sale; 3<sup>o</sup>. un minéral assez semblable à un mica noir à très-grandes lames, et qu'ils regardent comme une substance nouvelle.

M. le conseiller des mines Dietrich annonce qu'on a trouvé le fer oxidé résinite (*eisen pecherz*) tapissant les parois des tailles d'une mine de houille de la principauté de *Pless* en Silésie, en rentrant dans les anciens travaux de cette mine qui avaient été noyés depuis long-temps. (Une notice sur cette espèce de minéral de fer se trouve dans le *Journal des Mines*, tom. XXIII, p. 221.) On ne connaissait encore cette substance que de la mine de *Christ-Bescheerung*, près Freyberg (1).

M. Pansner (de Pétersbourg) annonce qu'il a reconnu dans le fer phosphaté pulvérulent (*blaue eisen erde*) et dans la magnésie boratée (*borazit*) la propriété, connue jusqu'ici seulement dans le plomb phosphaté, de cristalliser par le refroidissement, après avoir été fondu

(1) Dans l'Annuaire de M. Léonhard de 1811, une lettre de M. de Reisseisen, de Strasbourg, annonce qu'on a trouvé l'*eisen pecherz* dans les couches de grès secondaire situées près de Giromagny, au pied des Vosges.

au chalumeau. Il pense que cette propriété existe encore dans un grand nombre de minéraux, et qu'il serait intéressant de faire des recherches à ce sujet.

Dans une autre lettre, M. Pansner annonce une espèce nouvelle, trouvée par M. le comte de *Steinheil* à l'île *Pargas*, et qu'il nomme *Pargasite*, ainsi que la description, par la même personne, du *prétendu quartz bleu* de la Nouvelle-Finlande, auquel il propose de donner le nom de *Steinheilite*. Cette description concorde, en quelques points, avec les caractères assignés par M. Cordier au *dichroïte* (*jolite* de Werner, *cordiériite* de Lucas.) (Voyez le *Journal des Mines*, tom. XXV, pag. 129); mais elle en diffère essentiellement, soit par les caractères chimiques, puisque le *quartz bleu* est infusible au chalumeau même avec le borax, soit par la cristallisation, puisque, suivant M. de *Steinheil*, cette substance se présente en prismes à huit pans, dont alternativement deux larges et deux étroits. Les premiers forment entre eux un angle très-obtus, qui disparaît souvent presque entièrement, soit par la convexité des faces, soit par des stries nombreuses dirigées suivant la longueur du prisme. Les faces étroites, au contraire, sont rarement convexes, et leurs angles sont rarement tronqués. (En supposant même, dans cette description, l'inexactitude qui peut provenir du manque de connaissance des lois de la cristallisation, il nous semble impossible de rapporter cette forme au prisme hexaèdre régulier, forme primitive du dichroïte.

M. Pansner annonce aussi, 1<sup>o</sup>. que le minéral de *Beresowsk*, décrit depuis peu comme minéral

de plomb sous le nom de *traubenerz*, est, d'après ses recherches, un minerai de cuivre formant une espèce nouvelle; 2°. qu'un minéral indiqué précédemment par lui sous le nom de *feste braune blei niere*, et se trouvant avec les *blei niere* aux mines de *Klitschinskoi*, n'est point un minerai de plomb, mais une combinaison d'arsenic et de fer.

M. de Schlottheim annonce qu'il a trouvé, près de Gotha, dans un grès qui se rapporte à la formation du *quader sandstein* (et qui est par conséquent postérieur à la seconde formation gypseuse des terrains secondaires), des empreintes de fougères et d'écorces de palmier. Ce fait est tellement en opposition avec tout ce qu'on connaît jusqu'ici de l'existence à-peu-près exclusive de ces empreintes dans les terrains de l'ancienne formation houillère, que nous douterions de son exactitude, si le nom du savant qui le rapporte ne commandait pas la confiance.

M. de Schlottheim pense que les rochers de calcaire à caverne (*hohlenkalkstein*) des environs de *Glücks brunn* et de *Liebenstein* sont une ancienne côte, et probablement un banc de corail de l'ancien monde. Il décrit avec détail les fossiles nombreux qui y sont renfermés, et remarque avec surprise l'existence de coraux et d'encrinites dans ce calcaire qui appartient ordinairement, dit-il, à la formation du Jura; mais nous ferons observer qu'il paraît constant que tous les calcaires non primitifs renferment des cavernes: les cavernes du *Hartz*, connues sous le nom *Baumannshohle* et de *Bielshohle*, sont dans un calcaire de tran-

sition; il en est de même de celles de l'*Iberg*, lesquelles ont été en partie remplies depuis de minerais de plomb et de fer.

M. de Schottheim a remarqué que les lignites des terrains de trapp secondaires présentaient des différences marquées avec les lignites terreux très-répandus en Thuringe.

Les lignites des terrains de trapp ont pour toit une terre grasse brune qui paraît formée en partie de basalte décomposé et de hol, et qui renferme beaucoup de blocs de basalte plus ou moins altérés. Leur bois bitumineux se rapproche de la *braunkohle*. On y trouve des gousses très-caractérisées de pistaches, et on remarque dans les couches du toit: 1°. une coquille très-semblable à l'*helix vivipara* en grands exemplaires; 2°. l'*helix planorbis alba*, variété semblable à celle figurée dans le *Bulletin des Sciences*, 1814, décrite pag. 15; 3°. l'*helix spirorbis*; 4°. quelques autres *helix* non encore bien reconnues; 5°. et, ce qui est très-remarquable, deux espèces voisines du *murex alaco*, dont l'une est tout-à-fait semblable à un *murex* non encore décrit, rapporté par Péron, et appartenant au genre *arithium* de Lamarck, l'autre appartenant plutôt au genre *melania* du même auteur. Des espèces analogues ne se trouvent que dans les contrées méridionales, et appartiennent aux coquilles terrestres ou d'eau douce. Dans les lignites terreux de la Thuringe, qui ont pour toit une argile figuline ou plastique (*pfeifferthon*, *täpferthon*), on ne trouve, en fossiles du Sud, que les restes de grands animaux terrestres; mais les coquilles sont toutes différentes des précédentes. Ce sont les *helix*



*tentaculata* (Bulimus, Lamarck), *stagnalis*, *corvus* (Lymnea, Lam.), *planalis* en exemplaires très-grands, plus rarement isol. *pomatia*, *nemoralis*, *limosa* (Lymnea, Lam.), *thymorum putris* (Lymn., Lam.), *spirorbis* (Planorb., Lam.), et une petite coquille fluviatile, qui est peut-être le frai du *tellina cornea* (Cyclas, Lam.), ou qui appartient au genre des cythérées de Lam. On y voit aussi une espèce particulière de patelle fluviatile (*Ancylus*, Lam.). M. de Schlottheim désire exciter, par ces observations, l'attention des géognostes sur les différentes formations de lignite.

SUR

## LA SODALITE DU VÉSUVÉ,

*Extrait d'un Mémoire lu à l'Académie royale des Sciences, par M. le comte DUNIN DE BORKOWSKI.*

M. DE BORKOWSKI a trouvé sur la pente du Vésuve, dans le lieu nommé *Fosso Grande*, un minéral cristallisé qui lui a paru différer des nombreuses espèces minérales qu'on trouve dans le même lieu. Il a reconnu dans cette pierre les caractères et la nature de la sodalite; cette sodalite est en grains arrondis ou en cristaux, et sa forme extérieure est un prisme à six pans, terminé par un pointement à trois faces alternant avec trois arêtes du prisme. L'incidence de ces faces sur les pans du prisme, est de 120 degrés; un de ces prismes a près de 3 centimètres de long. La cassure en travers est conchoïde. On distingue des lames qui semblent être parallèles aux pans des prismes; mais le clivage est difficile à déterminer. Cette pierre est presque limpide: elle se laisse rayer par l'acier; sa pesanteur spécifique égale 2. Les fragmens de ce minéral, mis dans l'acide nitrique et retirés ensuite, se couvrent d'une écorce blanchâtre; sa poudre forme gelée dans les acides. Elle est fusible au chalumeau, mais difficilement. Enfin, cette substance analysée par M. de Borkowski a présenté dans sa composition les principes suivans: silice, 45; alumine, 24; soude et très-peu de potasse, 27; fer, 0,1; trace de chaux et perte, 3, 9.